

EZE VILLAGE

En vous promenant sur la Côte d'Azur, empruntez donc un jour, la petite route pittoresque reliant le col d'Eze à la moyenne corniche.

Chemin faisant, tandis que vous descendrez la rude côte, à partir d'un certain lacet, vous verrez surgir devant vous, à contre jour sur fond azur de mer et de ciel, la puissante silhouette d'un colosse.

Arrêtez-vous alors un instant, pour contempler sous un angle favorable, celui qui vous domine ainsi de son immobile grandeur.

Vous ne tarderez pas à y découvrir un Roi, enfoncé en son monolithe trône.

Voyez à son sommet la couronne de créneaux dentelée, faite des ruines de ce qui fût son château.

Les traits de son visage naissent des formes abstraites du roc qui le supportait, et vous le trouverez grave ou jovial suivant l'éclairage de l'heure.

De la colline, comme d'un ample manteau, sortent ses mains.

Dans celle de droite, il tient son sceptre, fait du droit clocher de sa vieille église, doigt majeur qui vous montre son ciel.

Dans celle de gauche est un livre, ouvert à ceux qui veulent y lire sur pierre dure, les noms gravés de ses feus sujets y reposants.

Si vous désirez en connaître davantage, il faut monter à lui.

Sachez que de cet ancien monarque, existe toujours bien vivante, une descendance spirituelle de même appartenance, indépendante et libertaire, royale à chacun d'eux.

Ce sont des philosophes pratiquants, des poètes secrets ou des artistes cachés qui nichent sur la face plein sud, de la face plein nord du symbolique ancêtre.

Par l'extraordinaire grandeur du site, comme par eux chantants, l'Art et la Beauté rayonne en ce haut sur mer, que d'amoureux pèlerins visitent.

Sa particulière noblesse, comme il se doit, est sans titres.

EZE est le nom de ce patriarcal village qui ose ainsi défier le temps.

LEPOTIER , Eze Village, Mai 1968